

Les Hespérides de Nîmes

Et des Jardins de la Fontaine



Jardins de la Fontaine : L'escalier à double volée et la terrasse sont au départ de l'escalade qui conduit à la Tour Magne par des itinéraires surprenants : jardins de rocaille, petits escaliers, bassins et sous-bois ombragés, belvédères et jardins de mazets.

Jouxtant ce somptueux jardin, les Hespérides sont une résidence avec services pour les vieux jours des Cévenols, Parisiens ou autres « Etrangers » de bonne compagnie. On peut s'y installer dès les premiers jours de la retraite car on trouve à Nîmes des activités très variées. Les installations sportives sont multiples dans un faible rayon. Toute la région est ouverte aux randonneurs pédestres, cyclistes et cavaliers. Il est même possible de skier à quelques dizaines de kilomètres le temps venu, ou suivre les cours d'une université en plein développement.

Voici la plaquette de présentation de la résidence



Les Hespérides de Nîmes

et des Jardins de la Fontaine

14, rue des Bénédictins - 30000 NIMES

Tél. : 04 66 21 04 27 - E-mail : hesp.nimes@wanadoo.fr





*Quand la campagne
s'invite à la ville ...*

La Résidence comprend 70 appartements répartis en 2 immeubles qui vont du studio au 3 pièces de 35 à 70 m², équipés de tout le confort moderne avec cave, box ou garage, balcon ou loggia et pour certains, en rez-de-chaussée, un jardinet.

Un restaurant dans un cadre convivial, offrant une cuisine de qualité adaptée au régime de chacun et disposant d'une salle à manger pour des réceptions privées, afin de préserver l'intimité des résidents.

Des salons confortables pour regarder la télévision, jouer au bridge, au scrabble, écouter des conférences ou se réunir autour d'un verre.

Une bibliothèque

Une salle de remise en forme

Un parking réservé aux invités.



Les Services

16 personnes se relaient pour vous apporter leur savoir-faire et vous faciliter la vie de tous les jours. Ces services comprennent :

- 🍷 Un bureau d'accueil avec 3 hôtesse de jour et une garde de nuit (2 veilleses)
- 🍷 Une équipe de 2 femmes de ménage mises à votre disposition
- 🍷 Un homme d'entretien chargé d'effectuer, à votre domicile, les petits travaux de peinture, d'électricité, etc.

Les Equipements

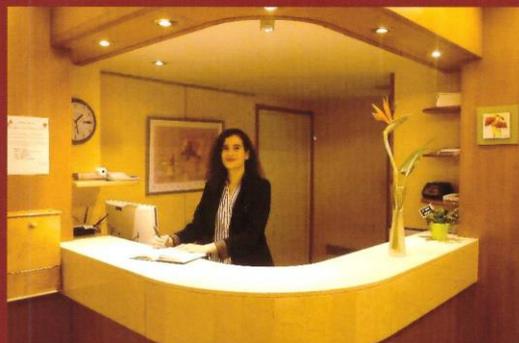
- 🍷 Téléalarme
- 🍷 Alarme santé
- 🍷 Interphone
- 🍷 Wifi

Les Animations

- 🍷 Réunion de bibliothèque chaque quinzaine
- 🍷 Conférences avec apéritif ou dîner convivial
- 🍷 Expositions de vêtements, bijoux, prêt à porter
- 🍷 Repas à thèmes
- 🍷 Soirées barbecues
- 🍷 Soirées réveillon de Noël et du jour de l'An
- 🍷 Organisation d'évènements privés / familiaux

Les Plus

- 🍷 Mise à disposition de 2 chambres d'hôtes (3 nuits maximum pour vos invités)
- 🍷 Possibilité de réserver des chambres dans d'autres résidences Hespérides à Paris et en Province
- 🍷 Parking



NOS ACTIVITES

| | Service compris dans les charges | Avec participation aux frais |
|---|----------------------------------|------------------------------|
| Salon de jeux (Bridge, scrabble, cartes...) | X | |
| Bibliothèque | X | |
| Chorale | X | |
| Concerts | | X |
| Espace audiovisuel | X | |
| Conférences | | X |
| Repas à thèmes/ soirées festives | | X |
| Sorties touristiques | | X |
| Boulodrome | X | |



Pour plus d'informations sur les conditions et modalités de Vente, Location et/ou Gestion locative, contactez notre **cabinet SOPREGIM** :

Immeuble Le Smart' Up - Hall A
123, avenue de la République
92320 CHATILLON

Tél. : 01 76 61 05 21 - E-mail : sopregim@compass-group.fr

Site Internet : www.sopregim.fr



Vivre à Nîmes

Cette ville à la situation privilégiée entre Camargue au Sud et Cévennes au Nord, offre de multiples attraits aux retraités qui ont choisi d'y vivre : son climat méditerranéen, sa forte identité à la fois provençale et cévenole, son patrimoine historique exceptionnel, son large éventail de manifestations : Férias, Grands Jeux Romains, Automne Musical, Festival de Flamenco, Salon de la Biographie, etc., mais aussi l'université du Savoir pour les plus de 55 ans.

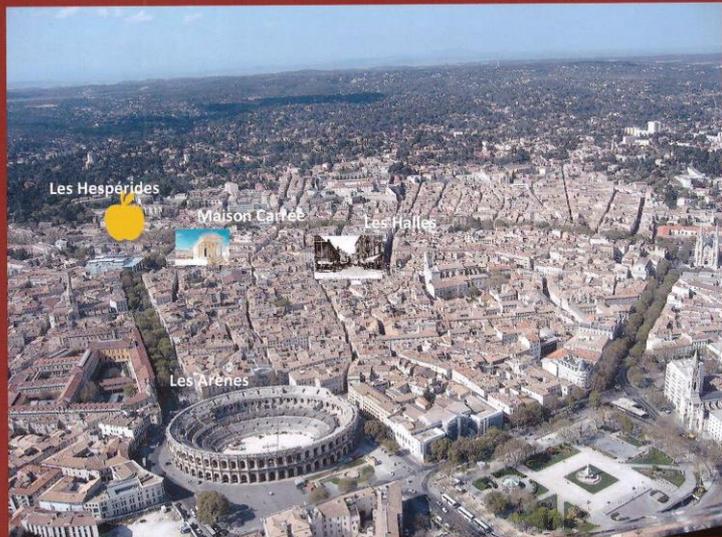
Avec ses 150 000 habitants, Nîmes conjugue les atouts d'une grande ville tout en ayant su garder les charmes d'un village grâce à son centre en secteur protégé.

A 2h50 de Paris en TGV - 45 km de la Méditerranée - 30 km de la Camargue - 50 km des Cévennes - Autoroute A9 et A54 - Aéroport Nîmes Garons



Les Hespérides

Située sur un parc arboré de 7.500 m², dans un quartier calme et élégant, proche des célèbres Jardins de la Fontaine, cette résidence offre l'avantage de se trouver à 5mn du centre-ville, à deux pas des monuments les plus prestigieux, Maison Carrée, Arènes, Tour Magne, mais aussi tout proche de la médiathèque, des services administratifs (banques, postes, transports publics) des cabinets médicaux et de tous les commerces qui animent le cœur de la ville dont les très prisées halles centrales.



Nous reprenons ci-dessous cette photo aérienne agrandie



Le merveilleux emplacement des Hespérides de Nîmes

Cette photographie montre l'essentiel de la Ville ancienne. A partir des Arènes, sur la gauche, la voie arborée est le Bd Victor Hugo qui aboutit au bâtiment très moderne de la bibliothèque Jean Bousquet. Elle fait face à droite à la Maison Carrée, ici indiscernable. A vol d'oiseau dans le même axe on aboutit au fameux Jardin de la Fontaine, d'une superficie équivalente à celle du Luxembourg parisien. Ses somptueux escaliers amorcent une escalade vers les Hauts de Nîmes et en premier lieu la Tour Magne qui conserve à ce jour sa fonction de surveillance de la ville.

La résidence des Hespérides de Nîmes est aussi dénommée Hespérides du Jardin de la Fontaine car elle jouxte le jardin et complète heureusement le parc de la résidence. Une grande partie des appartements bénéficie du cumul des trésors forestiers de l'un et l'autre jardin avec heureusement beaucoup de feuillages persistants.

Un quart d'heure de marche raisonnable vous met au cœur de la partie commerciale du Vieux Nîmes et de son extension qui est un labyrinthe de petites rues où l'on trouve de ravissantes boutiques. L'accueil y est souvent plus aimable qu'à Paris. La promenade est agréable en été car il y a de l'ombre dans ces petites rues. En hiver aussi car les vitrines et les rues sont illuminées dès la nuit tombée.

NÎMES : CONFLUENT DES CÉVENNES ET DE LA PROVENCE



Cette carte est explicite. Le pays nîmois côtoie à l'est le parc naturel des Baronnies provençales et celui du Lubéron, à l'ouest le Parc national des Cévennes. Au Nord le parc des Monts d'Ardèche. Au sud le Parc naturel de Camargue présente l'identité spécifique d'une région provençale caractérisée par la « civilisation arlésienne ». Il est imprégné de leurs apports sans perdre pour autant son authenticité originelle.

A l'époque celtique, les Cévennes sont partagées entre Volques, Helviens, Gabales et Rutènes. Les Romains respectèrent ces divisions. Il fallut attendre le IX^e siècle pour constater l'intégration totale des Cévennes dans les possessions franques. L'Église assura dès lors une relative unité administrative. L'apparition de nombreux monastères s'accompagna de progrès agronomiques.

Avec la Réforme, les Cévennes acquièrent une fonction de refuge. Philippe Joutard** note que la Révocation de l'Édit de Nantes, affaiblissant le protestantisme français, nous a privés du rôle éminent qu'il a joué dans les pays d'émigration. Nous avons récidivé plus largement avec la Révolution. Le protestantisme reste important à Nîmes.

On admet que le provençal est un dialecte de l'occitan parlé en Provence et dans la moitié orientale du Gard. Mais dans le milieu romaniste, comme pour Frédéric Mistral, le provençal désigne l'occitan. On dit que sont séparatistes ceux qui font prévaloir l'occitan. Il n'y a qu'une langue méridionale avec des variantes régionales.

Outre la langue, on trouve en pays nîmois la confluence de divers modes de vie mais aussi des comportements autonomes exigés par des particularismes géographiques. Ainsi pour les châtaigneraies et le pastoralisme saisonnier. On trouve des statuts juridiques comme celui du *rachalan*, ouvrier agricole travaillant dans la garrigue tant pour son champ que pour ceux de masetiers ne pouvant se déplacer. Les nîmois ont des comportements déroutants en présence de sinistres affectant leurs atouts économiques.

Ils ont toujours aspiré à une grande indépendance. D'où leur qualification de *reboussiers*, « gens revêches », à l'opposé des autres. On ajoute de nos jours : « se saisissant du moindre prétexte pour s'adonner à d'interminables polémiques » (Guide vert Michelin). On le constate encore de nos jours. A ces vaines querelles, les Hespérides du Jardin de la Fontaine, opposent la sérénité de leur emplacement retiré mais pourtant si proche de l'Écusson. Nos résidents sont cévenols en grand nombre. Les *reboussiers* sont peu nombreux.

** Philippe JOUTARD, Professeur émérite à l'Université de Provence Membre d'honneur de l'Académie de Nîmes, est un spécialiste du protestantisme français. Auteur de : La révocation de l'édit de Nantes ou les faiblesses d'un État Gallimard 2018

AUX HESPÉRIDES DE LA FONTAINE À NÎMES

LES SOIRÉES DOUCES DE LA RESTAURATION



L'agrément du climat nîmois est de faciliter quelques fantaisies dans l'organisation des repas du soir. Ici à gauche, c'est la préparation d'une soirée « grillades ». Elles seront préparées dans l'engin fort bizarre placé dans le parc comme quelques-unes des tables dressées auprès d'un bassin rafraîchissant. De 19 à 21 heures le dîner se poursuit agréa-

blement jusqu'à la présentation du personnel qui a contribué à la réalisation de ce délicieux dîner. Le parc est suffisamment éclairé pour que l'on puisse en faire le tour avant de remonter dans les appartements.

Une paella nous rappelle que nous sommes proches de la frontière espagnole. A certains moments la feria nîmoise s'impose brutalement. Plus paisiblement la plage du Grau du Roi est à moins d'une heure, avec le charme de son vieux port et l'étonnant Port Camargue, premier port européen de plaisance. Revenons à nos Hespérides ! On peut ici se nourrir noblement, voire même se régaler en méditant !



LE BUFFET DE LA MER

Quoi manger ? Hormis les temps de disette, c'est une question barbare. Après obtention de la réponse, comment le manger ? c'est une question de civilisation. En été les Hespérides ont la pratique courante des « grillades » sur la terrasse du jardin. L'automne nous convie au Buffet de la mer. Le Grau du Roi n'est qu'à une heure de Nîmes, pour la criée du poisson. La salle des criées n'a plus le charme du temps passé. L'informatique est passée par là. Mais c'est plus rapide. Le poisson arrive plus frais ! L'offre est très large. Pas d'angoisse pour le chef. Nous avons abandonné les crustacés dont le décorticage casse les conversations. Or elles sont l'une des raisons d'être du buffet de la mer : favoriser les rencontres inhabituelles. Un aveu pour finir : les harengs fumés ne sont pas des produits locaux.

Il faut photographier le buffet avant l'ouverture de la salle. Après il est inaccessible. On se jette sur le saumon sous toutes ses formes, les crevettes, les sardines, les calmars, les grosses moules, et les délicieux bulots, sans oublier d'excellentes huîtres et des sauces variées. Tout cela dans un environnement de maquettes de voiliers, ceintures de plongée, bérets à pompon et instruments de pêche dont certains ne sont que pour les rivières ! Et du pain de seigle.



Pas de buffet de la mer sans la fine équipe de la restauration. Trois en cuisine et trois en salle. L'uniforme est la règle, y compris pour la plus jeune qui en est à la simple mais seyante marinière. Même formation trois heures après pour recueillir ensemble les applaudissements des convives enchantés. Il existe un lien surprenant entre les résidents et tout le personnel des Hespérides, jamais affecté par les exigences parfois excessives de personnes d'un certain âge.

Gros temps dehors ! Les baies habituellement ensoleillées sont bien sombres. Ambiance de Nautilus bien vite ravigotée par un excellent muscadet. Le buffet exige de modifier la disposition des tables. C'est au plus loin que l'on trouve le gros des résidents. Cela permet deux queues pour le garnissement des assiettes. Cette organisation ne met pas au chômage les serveuses. Nous n'avons pas leur habileté pour l'équilibre des assiettes.



LA SALLE A MANGER



La salle à manger est vitrée au sud dans sa plus grande dimension et à l'ouest dans sa largeur. L'agrément de cette disposition est accru par les stores extérieurs qui préservent les convives des ardeurs excessives du soleil.

En plein été, elle bénéficie le soir d'agréables couchers de soleil au travers des frondaisons du Jardin de la Fontaine ou d'autres propriétés voisines. Quelques baies sont ouvrantes mais on préfère généralement les bienfaits d'une climatisation raisonnable.

La diversité du mobilier s'accorde à l'amplitude de la salle pour permettre au maître d'hôtel de varier l'organisation des tables tout en respectant les goûts, habitudes et fantaisies passagères des résidents.

Du couple aux tablées familiales occasionnelles on accueille toutes les catégories de convives pour autant qu'ils respectent les principes élémentaires de la courtoisie et de la convivialité. On goûte une tenue vestimentaire de bon aloi sans exiger le smoking du vendredi.



Vous avez vu déjà qu'à la belle saison la salle à manger trouve une légitime extension dans les abords du parc où l'on trouve de frais bassins.

Quelques tables de la salle à manger en sont proches mais c'est une agréable illusion ! Une vitre les en sépare. Les enfants peuvent déjeuner dehors sous la surveillance de leurs parents...où le contraire ???



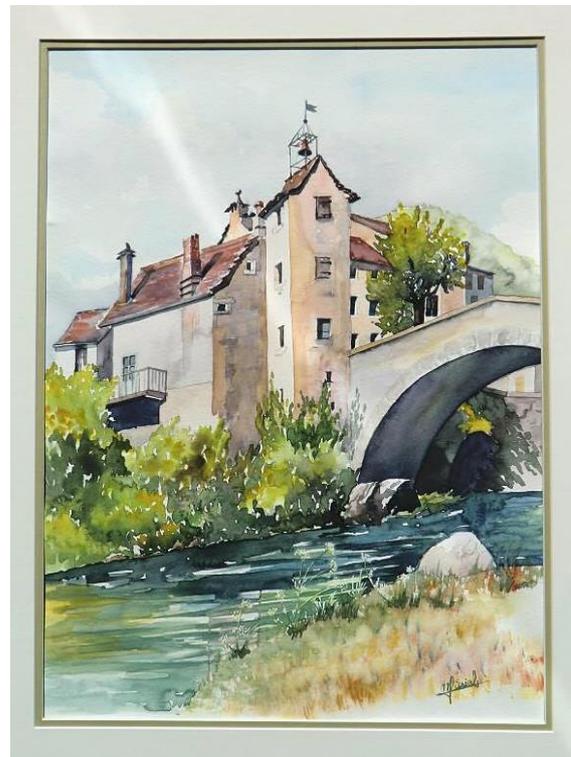
LES ARTISTES CÉVENOLS AUX HESPÉRIDES

Les murs du hall d'entrée de la résidence se prêtent tout naturellement à l'exposition de tableaux. Pour la décoration permanente, nous avons fait choix d'œuvres d'une l'aquarelliste voisine. Nicole Finiels préside l'association Aquarelle Cèze et Cévennes. Nous apprécions notamment ce qu'elle fait pour la conservation du patrimoine local.

Le Campanile du Pont de Montvert est à cet égard une œuvre maîtresse. L'aquarelle met en valeur la bâtisse assez austère du temple. Elle égaye pareillement le lieu de son exposition par les eaux du Tarn et la végétation des rives. Le Pont de Montvert connut le 24 juillet 1702 l'assassinat de l'Abbé du Chayla qui fut le point de départ de la Guerre des Camisards.

Le quartier du Closelet (protégé par un rempart) a été le cœur de l'agglomération. On y trouvait les notables et les artisans. Le temple, détruit lors de la révocation de l'Édit de Nantes, a été reconstruit en 1821. On trouve ici la Maison du mont Lozère et de multiples sentiers de randonnées, des plus modestes aux plus connus comme le parcours de Stevenson qui fit étape dans le village.

Plus généralement le Gard est le paradis d'un tourisme joignant l'agrément du corps à celui de l'esprit, voire de l'âme.



Les Hauts de Bellecoste, au Mont Lozère ; Les moutons sont à l'estive. Depuis des siècles, ils viennent de la plaine de la Crau, sorte de delta de la Durance, proche de la Camargue, pour pâturer au mieux. C'est aussi à Bellecoste que les propriétaires de troupeaux tiennent leurs assemblées. Il est question d'améliorer le confort des « cabanes » des bergers, mais aussi des loups qui préfèrent se servir dans les troupeaux à courir après les bêtes sauvages

**APPARTEMENTS
A VENDRE OU A LOUER
AUX HESPERIDES DE NIMES**

Les propriétaires vendeurs ou les professionnels immobiliers dûment mandatés ont la faculté d'insérer une annonce dans le site de la résidence moyennant une redevance très modeste.

Les annonces sont insérées sur une page entière (avec photos) ou une moitié de page.

Elles doivent comporter toutes les informations prescrites par la réglementation en vigueur, notamment le prix de vente réel, le taux et le montant des honoraires lorsqu'ils sont stipulés à la charge de l'acquéreur.

Elles indiquent les modalités de contact avec la personne (vendeur ou agent) en charge de la vente.

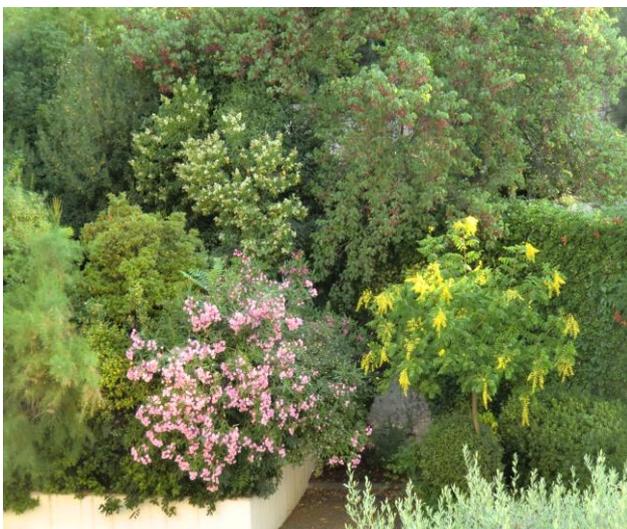
Le propriétaire ou le professionnel doit signaler toute modification des conditions de la vente, notamment le prix. Il doit signaler aussi la réalisation effective de la vente pour la suppression de l'annonce.

LE PARC DES HESPÉRIDES DU JARDIN DE LA FONTAINE



Nous profitons bien entendu des frondaisons voisines. Vers le nord, voici un parc voisin qui a été photographié depuis l'intérieur d'une salle de bain. Au premier plan, un toit de voiture laisse deviner la présence d'un petit parking. Le haut mur enlièré de droite se poursuit dans les arbres en laissant vers nous des buissons fleuris. Dans toutes les directions nous bénéficions de vues plus ou moins lointaines sauf du côté du Jardin de la Fontaine à l'ouest. Ses frondaisons forment une véritable muraille de verdure.

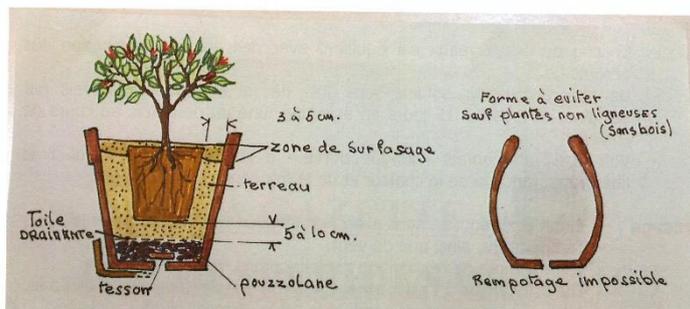
A quelques dizaines de mètres de la résidence, on se trouve déjà sur un sentier presque forestier ! Le parc entoure complètement le bâtiment, plus largement au sud et à l'ouest. Les terrains voisins sont peu construits et assez végétalisés, à l'exclusion de l'ensemble sportif lié au gymnase des Bénédictins. Nous sommes au flanc d'une colline menant à la Tour Magne et aux ensembles huppés des Hauts de Nîmes. Nos sentiers grimpent un peu mais restent très accessibles aux personnes âgées. On y trouve des bancs pour d'agréables pauses.



Grâce à un jardinier fort savant nous avons des massifs fleuris tout au long de l'année. Ils se relaient au gré des saisons. Le petit muret blanc marque le départ d'un autre sentier qui va se noyer dans la verdure. Il y a quelques « clairières » qui mériteront bientôt des aménagements. On évite quand même les recoins à pique-nique mais les petits-enfants des résidents aiment à s'y retrouver. Pour les randonnées il faut sortir du parc et rejoindre les multiples cheminements cévenols.

COURS ET TRAVAUX PRATIQUES DE JARDINAGE

Le coin du jardinier

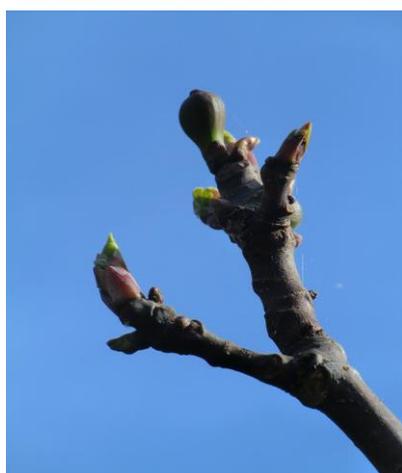


A l'approche du printemps, Monsieur De Leidi nous livre quelques conseils sur le rempotage des plantes en terrasse et leur entretien.

Dans leur ensemble, les plantes sont presque exclusivement cultivées et vendues dans des pots plastique.

- 1) Par économie (prix de revient).
- 2) A cause du poids (plus léger pour la manutention et le transport).
- 3) Economie d'eau en grande culture.

Le jardinage est une activité fort agréable dans une résidence de personnes âgées. Il peut s'agir de l'agrément de la terrasse personnelle ou d'un lopin de terre dans le parc, ou encore de tous les rosiers. La tâche est à l'aune des possibilités physiques. Les plantes manifestent leur reconnaissance. Les résidents de même. Certains parlent aux plantes. On dit qu'elles aiment la musique. De bons moments en perspective !



L'évolution d'un bourgeon de figuier en quatre mois



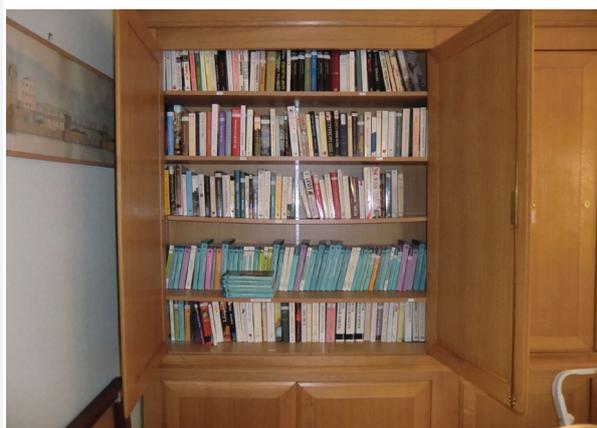
L'infirmierie

LA BIBLIOTHÈQUE

Les Hespérides du Jardin de la Fontaine disposent d'une magnifique bibliothèque groupant près de mille livres décrits en un catalogue pouvant être consulté sur place mais aussi accessible par internet. Chaque semaine une permanence est assurée pour le prêt et le retour des livres. A l'occasion de la relance de cette activité, nous espérons à court terme des échanges fructueux entre les lecteurs et les bibliothécaires volontaires. L'organisation des prêts est suffisamment souple pour qu'ils soient parfois consentis entre deux permanences. Les bibliothécaires trouvent autant d'agrément à manier les livres que les résidents à les feuilleter

Les livres occupent plusieurs armoires encastrées, classés dans l'ordre alphabétique des noms d'auteur. Les lecteurs n'ont pas d'accès direct aux rayons. Parfois des étals occasionnels de bouquinistes permettent de toucher et sentir les livres. Ils sont portés aux résidents ne pouvant se déplacer.

[Lien vers le catalogue](#)



Au salon, une jolie vitrine permet de consulter des usuels et autres ouvrages volumineux. On y trouve des livres d'art, des dictionnaires, des manuels de photographie. Ou le beau livre de Marie Cardinal sur l'Algérie passée, ce qui montre la variété de nos ouvrages. Les bons soins des lecteurs assurent la survie de ce patrimoine

La bibliothécaire, Monique Mantelet, avec une résidente. Nous apprenons beaucoup les uns des autres. La session de la bibliothèque a vocation à redevenir un précieux moment d'échanges. On découvre d'étonnantes personnalités parmi les résidents. Les arrivants font de la place dans leurs rayons. C'est un agrément que de traiter ces étonnantes ressources.



LES RÉSIDENCES HESPÉRIDES SONT L'EXEMPLE EMBLÉMATIQUE DE [LA] PREMIÈRE GÉNÉRATION DE RÉSIDENCES SERVICES SENIORS

Mr Isaïe l'affirme dans son ouvrage sur les résidences services seniors (Ed. Eyrolles 2016).

Dans les trois quarts de ces résidences la SOPREGI, filiale de COMPASS Groupe France, intervient en qualité de syndic de copropriété. Elle assure également la gestion des services spécifiques et notamment de la restauration, observation étant faite que le groupe COMPASS est leader mondial de la restauration sous contrat. SOPREGI peut également s'occuper de la mise en œuvre de l'agrément permettant de dispenser des services à la personne.

La direction des services de chaque résidence est exercée par un salarié du groupe COMPASS, lequel représente sur place la SOPREGI. Dans ces conditions :

Les appartements sont le plus souvent occupés par leurs propriétaires

Les locaux de services et leurs équipements constituent des parties communes de la copropriété.

Le syndicat des copropriétaires est le gestionnaire effectif de la résidence.

Juridiquement il n'existe pas de différenciation au sein des services spécifiques.

Les services sont le plus souvent intégrés, c'est à dire gérés en régie par le syndicat des copropriétaires ou confiés pour partie au syndic SOPREGI.

Le financement des coûts fixes des services repose sur le principe de mutualisation : les résidents y participent en fonction du critère de **l'utilité pour chaque lot** sans égard à l'utilisation effective

Les services qui comportent des coûts variables (les achats de denrées pour la restauration) donnent lieu à des prestations individualisées payées seulement par les consommateurs.

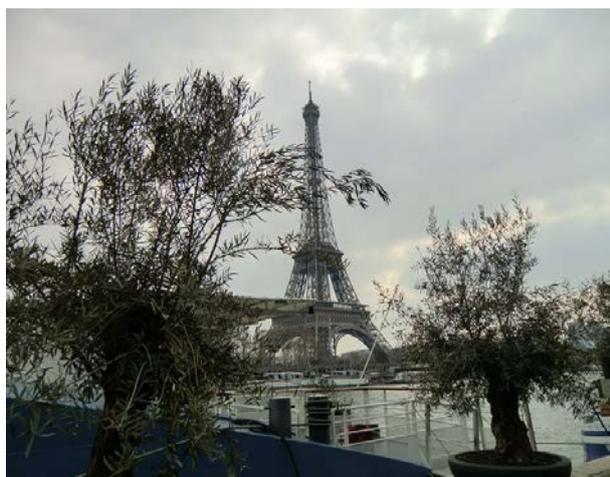
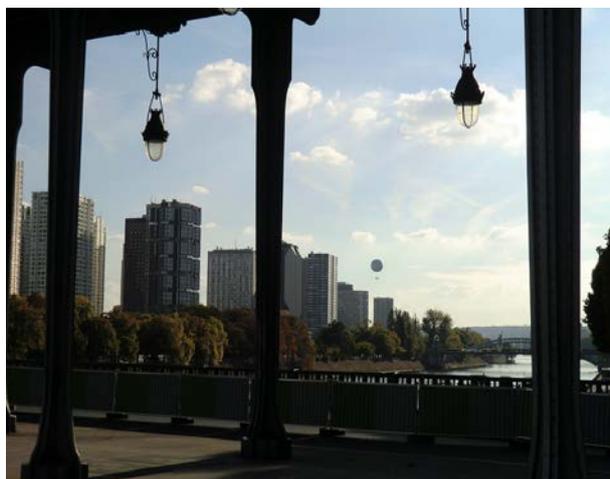
L'administration fiscale admet une dispense de TVA pour les prestations relevant de l'activité normale d'une copropriété (entretien et conservation de l'immeuble) ; Le syndicat n'est astreint à l'impôt sur les sociétés et la contribution économique territoriale (CET) que s'il fournit en régie ou par l'intermédiaire de mandataires des **prestations de services à caractère lucratif**.

La dispense de TVA implique que les versements effectués par les copropriétaires à leurs syndicats correspondent exactement au remboursement de charges liées à la gestion normale de la copropriété.

A noter que les résidences services qui adopteront le nouveau statut de copropriété issu de l'article 14 de la loi du 28 décembre 2015 ne pourront plus procurer des services en régie puisque seuls des tiers pourront être prestataires de services spécifiques. **C'est le renoncement à une restauration de la qualité de celle que nous connaissons.**

La mutualisation du financement des coûts fixes est l'âme de l'institution. Comme les plus nobles elle a ses grandeurs mais aussi ses servitudes.

REGRETS DE PARIS



Les photos sombres conviennent quand vient un petit vague à l'âme. Sur la Seine au pont de Passy (devenu Bir-Hakeim) et les tours de Beaugrenelle photographiées depuis le pont avec ses fins piliers et ses jolies lanternes. Au loin le ballon captif du jardin Citröen.

La Tour Eiffel dans les oliviers ! Prémonition sans aucun doute ! On est presque en noir et blanc. Le ciel n'est pas nîmois, mais on commence à penser au tout bleu cévenol.

Mieux encore avec cette ravissante rose trémière qui se coince audacieusement entre deux des tours et presque entre deux nuages. Le vrai est qu'elle se trouve au jardin suspendu de la dalle. Le photographe a fait le reste.

IL NE NEIGE JAMAIS À NÎMES !



PAUVRE PETITE NEIGE

A gauche le 1^{er} mars 2018 : la neige inattendue est une fête pour les petits enfants des résidents. Il y aura vite un bonhomme rigolo. A droite le 2 mars ! Stores baissés. Le printemps proche a repris ses droits. Un pauvre petit tas à l'emplacement du bonhomme de neige. On est sensible ici à la marque du temps qui passe. Elle est ci-contre : intimité heureuse des boules rouges printanières avec la neige dans sa splendeur encore triomphante.

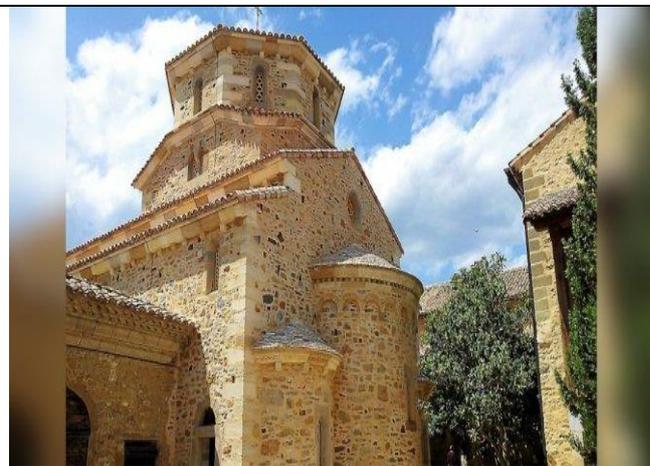
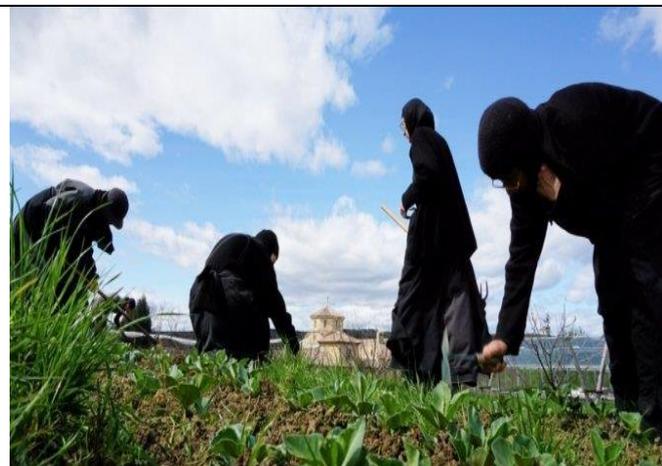


LE MONASTÈRE DE SOLAN



Ce monastère féminin de rite orthodoxe est à la Bastide d'Engras, au NE d'Uzès et St Quentin la Poterie (IGN 2941 OT A5). Émanation en 1991 du Monastère de Simonos Petra au Mont Athos, il vient d'être achevé avec l'ouverture aux fidèles de sa chapelle. Dix-sept sœurs et trois pères se consacrent à la vie spirituelle et aux travaux d'agroécologie, en suivant le mode de vie des moines du Mont Athos. Les laïcs sont reçus pour des retraites ou séjours occasionnels. La participation aux offices et aux travaux du jardin fait partie du séjour.

Pierre Rahbi a aidé les religieuses pour l'exploitation et la valorisation de leur domaine : vignes, verger et potager. Il y a ici fusion entre la culture bio et la vie religieuse. On trouve les produits de Solan à la boutique du Monastère aussi bien qu'au marché d'Uzès ! A lui seul, il mérite le déplacement avant un séjour dans cette cité ducale à mi-chemin des Cévennes et de la Méditerranée. Vous pouvez voir ensuite les villages de l'Uzège : Sanilhac, Arpaillargues, Lussan et Pourgnadoresse, et enfin St Quentin la Poterie.

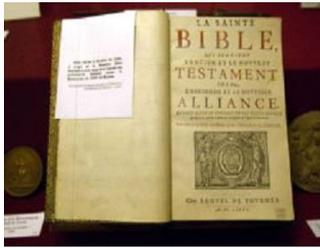


Le Monastère de Solan se veut foyer de prière pour la région et le monde entier

Le moine recherche la prière continue du cœur : ceci non pas au cours d'une journée qui se caractériserait par une succession de moments de prière, mais dans une orientation continue du cœur vers Dieu, de sorte que toute la vie devienne une prière, et que tout acte, même s'il n'est pas d'ordre cultuel, soit fait avec un cœur tourné vers le Seigneur et cherchant son Royaume. (Page d'accueil)



PROTESTANTS : LE MAS SOUBEYRAN ET LE MUSÉE DU DÉSERT



Pour les Protestants la parole de Dieu n'est que dans la Bible. Elle est support de la foi qui assure le salut de l'âme. La Réforme va à la source hébraïque des Ecritures plutôt que d'en rester au latin. Elle regroupe à la fin de l'Ancien Testament sous le nom de « Livres apocryphes », des parties reconnues par les Juifs.

De nos jours la Bible se présente en un livre commun aux trois religions avec les adaptations appropriées.



La **croix huguenote** est un symbole protestant, Elle est similaire à la croix de saint Jean et à celle l'ordre du Saint-Esprit. Les huguenots qui la portaient étaient donc irréprochables aux yeux de la loi, même à l'époque des persécutions. Les différents éléments du symbole ont un sens politique et spirituel et permettaient d'affirmer en même temps la loyauté à l'égard du roi et de l'État, ainsi qu'une vraie foi évangélique. La colombe représente le Saint-Esprit, expression de la relation du chrétien avec Dieu.



Pittoresque hameau cévenol, situé sur la commune de **Mialet**, Le Mas Soubeyran fut un haut lieu de la résistance protestante aux XVII^e et XVIII^e siècles. Installé dans la maison natale du chef camisard Pierre Laporte, surnommé Rolland, le musée du Désert propose, à travers quinze salles, de découvrir l'histoire des Camisards et de leur lutte contre les persécutions subies durant la période du Désert, qui s'étendait de la révocation de l'Édit de Nantes, en 1685, à l'Édit de Tolérance, en 1787 ; ainsi qu'un mémorial dédié aux martyrs du Désert.

Depuis 1911, chaque premier dimanche de septembre se tient l'assemblée du Désert

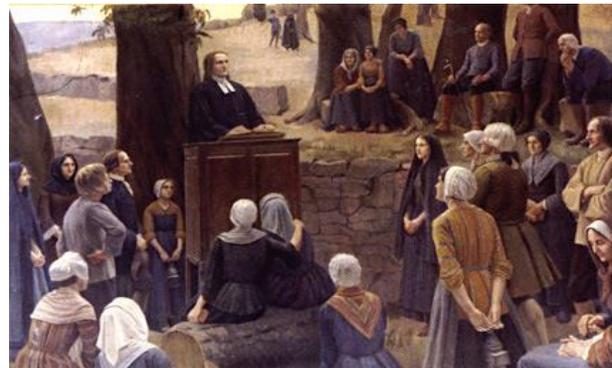


Une des salles du Musée



Le Mémorial aux martyrs du Désert

Les assemblées de prière étaient souvent réunies auprès d'une capitelle. On trouve encore des capitelles dotées d'un signal en couverture comme celle d'Orbais (ci-contre). Ce signal pouvait pourtant les trahir auprès des partis royaux ! Un point à discuter.



Jeanne Lombard : Le prêche au Désert

NOTRE PLAGE : LE GRAU DU ROI

Depuis la création d'une ligne directe de chemin de fer en 1909, le Grau du Roi est la plage des Nîmois. Il faut à peine une heure, en voiture ou en train, pour atteindre les magnifiques plages du Grau du Roi, entre la Grande Motte et Port Camargue, premier port européen de la navigation de plaisance.

Pas de gigantisme ici. Il s'agit encore d'un port de pêche qui a exploité au mieux son potentiel touristique.

Précipitez-vous à l'Office du tourisme, en la charmante Villa Parry pour connaître les multiples activités offertes à toutes les catégories de la population. Vous ne le regretterez pas.



Les plages du Grau du Roi



Le *grau*, en languedocien, vient du latin *gradus*, avec des variantes méridionales. C'est une embouchure de fleuve, un chenal, toute coupure reliant la mer à un étang intérieur. Depuis 1725, un chenal relie le port du Grau à Aigues-Mortes. La pêche s'est développée. Le tourisme a suivi. Les bateaux et les restaurants font le charme des quais. Au bout, le phare. Les promenades maritimes ou équestres sont très variées. La proximité de Port-Camargue ouvre d'autres possibilités ! On trouve à l'Espiguette Kito de Pavan qui fut 3^e de la Route du rhum en 2014 !

Un agrément majeur du Gros du Roi est la survie du vieux village. Il faut y ajouter la « ruralité maritime » de nombreuses activités notamment les croisières camarguaises qui comportent des visites aux oiseaux, aux chevaux et aux taureaux. La plupart de ces activités sont largement ouvertes aux personnes âgées, même en fauteuil. Elles sont privilégiées parmi les activités proposées par les résidences dédiées.



La station revendique 18 kilomètres de plage (voir ci-dessus). La plage de l'Espiguette est la plus sauvage et aussi la plus grande (notre photo). Aux abords de l'étang des Baronnetts, on y trouve une Maison méditerranéenne des produits régionaux et une cabane camarguaise qui fait office d'observatoire. Il existe des plages plus civilisées dans tous les genres. La région nîmoise accueille de plus en plus fréquemment des familles excédées par l'exigüité des plages azurées.



LA GAZETTE

DES HESPERIDES DE NIMES

NUMERO 14 – FEVRIER - 2019 –

Le mot de la direction

« On dit trop souvent que l'hiver est triste...

L'hiver, nous ne l'aimons guère... rien ne s'y passe, ou plutôt c'est ce que nous croyons...

La nature est quasiment muette, les matins sombres, les soirs grelotants. Les heures du jour inexorablement réduites, la luminosité et l'ensoleillement tout autant.

Pourtant cette saison si mal aimée n'est pas stérile loin s'en faut ! ce sommeil apparent n'est que calme de surface, il ne s'agit point de repos. Au contraire, la terre qui semble en sommeil se prépare à une véritable vie nouvelle.

Ce n'est qu'avec l'arrivée du printemps que l'on pourra mesurer le jaillissement de ce nouveau cycle de vie. » **F.C Année 1980**

Alors apprécions chaque saison comme il se doit, choucroute soirées raclette et autres mets d'hiver en attendant de pouvoir profiter pleinement de notre belle terrasse et réjouissances de notre parc.

Afin de compléter nos propositions de repas, va apparaître dans les jours à venir, la suggestion de la semaine. Un plat (viande ou poisson) garni de légumes proposé par l'équipe de cuisine. Vous pourrez ainsi choisir la suggestion de la semaine en lieu et place du menu du jour.

Tube gardois de 1784 : la romance du chevrier

L'hommage des Félibres à FLORIAN

Plaisir d'amour ne dure qu'un moment Chagrin d'amour dure toute la vie

On la trouve dans « Célestine » du recueil des Nouvelles de M de Florian avec la mise en musique de Jean-Paul-Egide Martini.

Avec Yvonne Printemps (1931), Tino Rossi, Colette Renard, Joan Baez en 1961, Nana Mouskouri en 1982 et Eddy Mitchell la liste des interprètes n'est pas close. On trouve des cantatrices comme Elisabeth Schwarzkopf et Barbara Hendricks et le ténor Ivan Rebroff.

Les cinéastes ont été nombreux à parer leur film de cette délicieuse romance.

Jean-Pierre Claris de Florian est né le 6 mars 1755 à Sauve dans le Gard (40 km N-O de Nîmes). Il passa sa prime jeunesse au Château de Florian sur la Commune de Logrian.

Nous l'avons connu dans nos manuels scolaires comme fabuliste à qui, bien involontairement, La Fontaine a porté ombrage. C'est aussi un poète à l'esprit fin et délicat qui épouse une des deux nièces de Voltaire. Celui-ci l'apprécie. Monté à Paris, Florian trouve quelque notoriété en publiant des comédies, des poèmes, des bergeries. On dit maintenant de lui qu'il peut être considéré à juste titre comme un des grands ancêtres de la poésie de terroir.

En 1788 il est élu à l'Académie française, le dernier élu avant la Révolution. Elle sera supprimée en 1793 comme vestige de l'Ancien Régime, et ses locaux démolis et pillés. Elle renaîtra en 1795.

Florian a été sommé de quitter Paris en 1794. Il se réfugie à Sceaux où il meurt subitement le 13 septembre 1794.

Un siècle plus tard les Félibres lui ont rendu hommage pour avoir introduit la langue occitane dans les publications littéraires. A leur initiative, il y a chaque année à Sceaux des festivités en l'honneur de Sainte Estelle. D'un autre côté il y a périodiquement des séances de lecture au château de Logrian. Nous signalons aussi les lectures de contes bibliques à la chapelle protestante de Pise qui est voisine. Bien que Florian ait parfois tiré son inspiration de la Bible, il ne paraît pas y avoir de lien avec son œuvre.

M. Mantelet

RÉSIDENCES DU TEMPS PASSÉ : les Béguinages

Une pratique courante pour les seniors du Moyen Age désireux d'assurer leurs vieux jours était la donation avec clause de nourriture et d'habitation. Les bénéficiaires faisaient donation de leurs biens ou de certains biens à une communauté religieuse qui s'engageait à les héberger et nourrir jusqu'au décès de l'époux survivant. Le bénéficiaire pouvait être une personne seule, homme ou femme. Le statut laïc était conservé mais les bénéficiaires pouvaient participer d'une manière ou d'une autre à la vie religieuse de la communauté.

Pour les femmes, une autre pratique a été le béguinage

La naissance du mouvement béguinal doit être rattachée à l'action d'un prêtre liégeois, Lambert le Bègue. Il a créé en 1173 une communauté de filles et de veuves ayant pris le nom de béguines.

Les communautés de ce type se multiplièrent en Flandre et au nord de l'Europe. Elles étaient laïques et vivaient en autogestion. Leurs logis étaient indépendants mais rapprochés, à proximité d'une église. Chaque béguinage était doté d'une « Grande dame » élue pour quelques années, qui gérait les affaires du béguinage mais n'était pas une mère supérieure de couvent. Les béguines vivaient seules dans une maisonnette où elles prenaient leur repas. Soucieuses de leur émancipation économique, les béguines travaillaient : travaux de lingerie, fabrication de cierges et bougies, enseignement ou soins médicaux.

Cette pratique a connu un grand développement dans les Flandres et Pays du nord. Régine Pernoud, dans « la Vierge et les saints au Moyen âge » nous indique que le mouvement des béguines a séduit parce qu'il propose aux femmes d'exister en n'étant ni épouse ni moniale, affranchie de toute domination masculine.

L'Église a toujours été méfiante à l'égard des béguinages susceptibles de recevoir des donations lui échappant. Elles critiquait également des femmes qui se présentaient fréquemment comme nonnes alors qu'elles n'avaient prononcé aucun vœu et n'étaient assujetties à aucune discipline.

La pratique du béguinage s'est affaïssée progressivement. Au XVI^e siècle, il n'y a plus de béguinage que pour les femmes et filles de la noblesse et de la grande bourgeoisie. Ces ordres étaient cloîtrés, soit une grande différence avec les béguinages plus anciens.

Il existe de nos jours une association « Vivre en béguinage » qui a usurpé l'appellation.

J.P Mantelet

La ligne de chemin de fer des Cévennes : de Clermont-Ferrand à Nîmes



Ne pas confondre avec le charmant petit train d'Anduze

La ligne de chemin de fer "Clermont-Ferrand / Alès / Nîmes" est **une ligne exceptionnelle, inscrite dans l'épopée des débuts de l'histoire du rail en France** qui permet de découvrir l'itinéraire Régordane en profitant de points de vue uniques du Massif-Central au Bas-Languedoc et de **composer des étapes**.

Aujourd'hui, cette ligne vous permettra d'organiser un séjour qui **combinera randonnée pédestre et transferts en train**.

Plusieurs gares jalonnent l'itinéraire...

1/ Lozère

- > Langogne – Tél. 04 66 69 10 80 – (correspondances cars pour le Puy-en-Velay)
- > Luc – 1 arrêt/jour
- > La Bastide-Puylaurent– Tél. 04 66 46 02 06 (correspondances trains pour Mende)
- > Villefort – Tél. 04 66 46 80 03

2/ Gard

- > Concoules – (le train ne s'arrête plus, taxi tarif SNCF, voir à rubrique **services** Concoules)
- > Génolhac – Tél. 04 66 61 10 35
- > Chamborigaud
- > Sainte-Cécile d'Andorge – (hors GR® 700)
- > La Levade – (hors GR® 700)

Cette page est en construction. Pour l'instant voici deux jolies roses de notre parc

